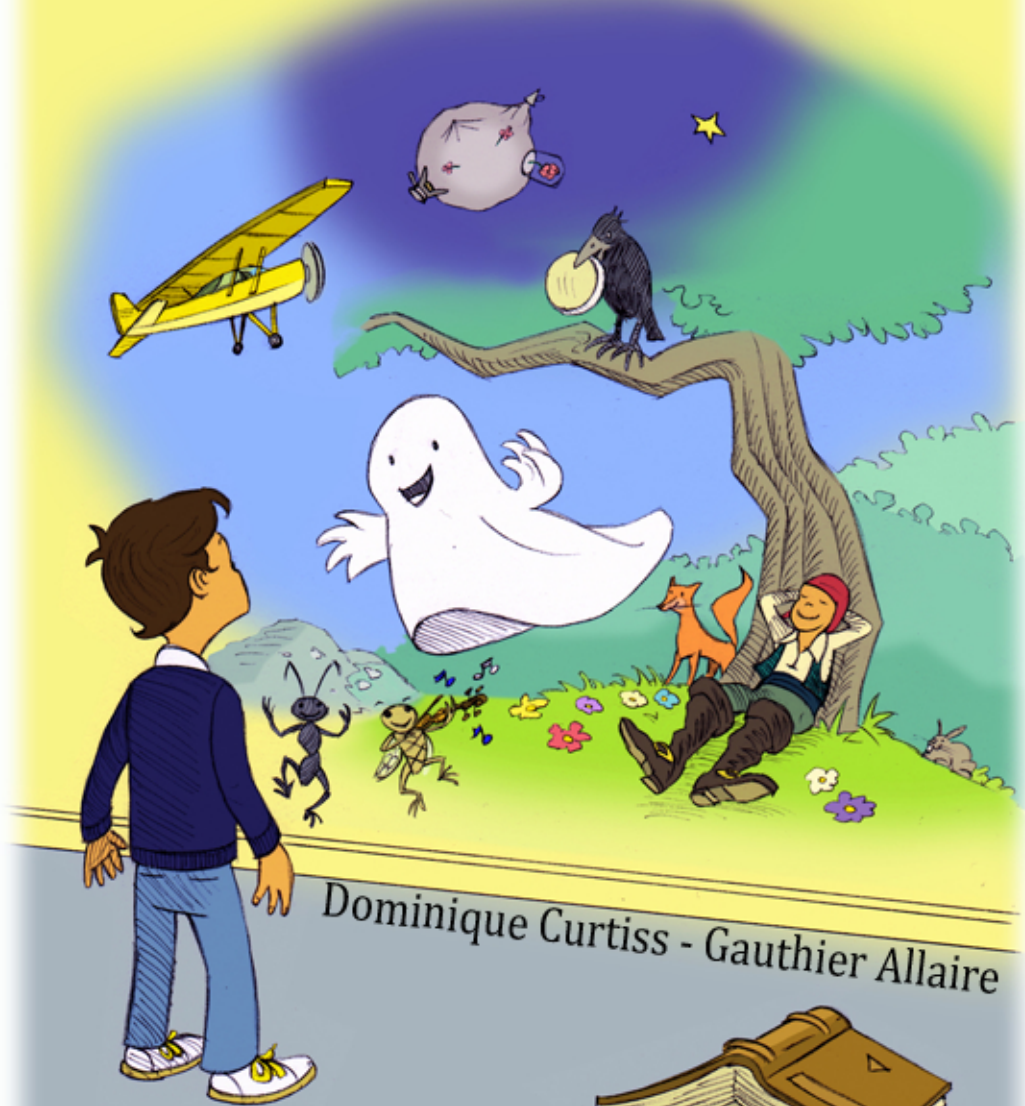


Moi, je n'aime pas lire !



Dominique Curtiss - Gauthier Allaire



chouetteditions.com



MOI, JE N'AIME PAS LIRE !

Dominique Curtiss

Moi, je n'aime pas lire!

Auteure : Dominique Curtiss

Illustrateur : Gauthier Allaire

ISBN 978-2-923834-15-3

Copyright © chouetteditions.com



Dépôt légal : 2^e trimestre 2010

Bibliothèque Nationale du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Chouetteditions.com

301 rue Emery 104

Montréal, H2X 1J2, QC, Canada

Chapitre 1



MOI, JE N'AIME PAS LIRE!

Chapitre 1

Je m'appelle Paul et j'ai six ans. J'ai les cheveux bruns et les yeux marron. Maman dit que je lui ressemble, mais papa trouve que j'ai son nez en trompette. Par contre, tout le monde dit que j'ai un caractère de cochon mais là, ni maman, ni papa ne se reconnaissent !

Maman aime l'ordre et tout doit être rangé à sa place comme les verres à pied dans le buffet, disposés les uns derrière les autres bien alignés comme de petits soldats au garde-à-vous. Moi, j'aime être entouré. Dans ma chambre, il y a plein

de jouets par terre. Mes voitures de collection et mes Legos sont sur mon tapis au milieu de la pièce. Maman m'a offert une grande caisse en plastique pour y mettre tous mes Legos comme ça, je ne perdrai aucune petite pièce, m'a-t-elle dit convaincue. Vous avez déjà essayé de construire une station spatiale en cherchant des petits écrous perdus dans une grande caisse ? C'est comme chercher une aiguille dans une meule de foin, dirait papa. Alors, j'ai eu une idée de génie ! J'ai fait plusieurs petits tas de chaque pièce de Legos, disposés le long du mur de ma chambre. Ça, c'est du rangement !

Papa, lui, travaille beaucoup. Il a toujours son nez en trompette plongé dans des livres, des essais,

des encyclopédies et des thèses. Il écrit, rature, entoure, surligne, corrige et commente tous les documents qui s'entassent sur son bureau. Puis, il ouvre son ordinateur et écrit pendant des heures sur des tribus perdues dans des forêts tropicales. Des tribus qui n'ont jamais vu de voitures et encore moins de Legos! Que leurs enfants doivent s'ennuyer ! Je n'aimerais pas vivre dans ces pays, il y a toujours des bêtes énormes et velues. Brrr !!

Moi, aussi, je travaille. Enfin, je vais à l'école. Je suis au CP. Je n'aime pas l'école. L'école, c'est ennuyant. On reste assis toute la journée à écouter la maîtresse et faire tout ce qu'elle dit. On n'a même pas le droit de faire ce qu'on veut! Cette année, j'apprends à lire. Je n'aime pas lire ! C'est

dur de lire. En classe, on lit un livre sur un fantôme qui s'appelle Martin et la première phrase que j'ai apprise par cœur c'est : « Je suis Martin, le fantôme ». Au début, j'étais content parce que je croyais que je pouvais lire des phrases entières.

Eh bien non ! Quand papa m'a donné le premier livre de lecture que pépé lui avait offert, je l'ai ouvert et là, rien! Silence ! J'ai vu des lettres, des mots et des phrases qui ne voulaient ni parler, ni raconter l'histoire. J'ai compris que je ne savais pas lire. J'étais fâché, alors, j'ai fermé le livre et l'ai jeté par terre. Moi, je n'aime pas lire !

Chapitre 2



Chapitre 2

- Veux-tu lire la suite, s'il te plaît ? demande la maîtresse

Tout le monde est penché sur ce livre et attend que je lise l'histoire de ce fantôme qui sourit à travers son drap blanc. Je n'ai pas envie!

- Paul, on t'écoute ! gronde la maîtresse.
- Je ne veux pas !
- Pourquoi donc ? demande-t-elle étonnée.
- Je n'aime pas lire et en plus, il est bête ce livre!

- Zéro en lecture et va chez Monsieur le Directeur ! dit-elle en dessinant une bulle sur son cahier de notes.

Je me lève et vais chez Monsieur le Directeur avec un petit mot de la maîtresse :

« Paul refuse de faire sa lecture. Il est donc privé de récréation »

Je toque à la porte du bureau du Directeur. Pas de réponse. J'ouvre timidement la porte mais personne. Son bureau est vide. Je décide de l'attendre sur le banc en face de sa porte. Peut-être est-il allé faire pipi ? J'attends. Ce doit être un gros pipi, alors ! Il en met du temps ! Alors que je commence à rêvasser, j'entends quelque chose.

- Psitt !

Je regarde autour de moi, mais, personne.

- Psitt !

Encore ce bruit. Le couloir est toujours désert.
J'inspecte le radiateur en fonte et tourne le bouton
mais aucune fuite ne semble causer ce « psitt! ».

- Psitt ! Je suis là !

Oh, la, la ! J'ai la chair de poule, mes cheveux se
dressent sur mon crâne. Mes dents jouent des

castagnettes. Le couloir est vide. Le directeur n'est toujours pas réapparu.

- Qui est là ? je demande timidement.
- C'est moi, le Petit Poucet.
- Le Petit Poucet ? Mais, il n'y a personne ici !
- Lève la tête ! Là, sur le poster au-dessus des porte-manteaux. Tu me vois, maintenant ?
- Je n'en crois pas mes yeux ! dis-je en me les frottant énergiquement.
- Qu'est-ce que tu fais là, assis sur ce banc ?

- J'attends le Directeur. Mais pourquoi je parle à une gravure, moi ?

- Je te l'avais dit Poucet qu'il ne croirait pas cela possible ! Il ne croit en rien ! Il n'aime pas mon histoire parce qu'il la trouve bête. Et il n'aime pas les livres qu'il jette par terre !

Paul se retourne surpris d'entendre un personnage rétorquer à Poucet. Mais sa surprise est encore plus grande de voir Martin, les sourcils froncés, les pans de drap croisés et le dos appuyé contre le bord de l'affiche.

- Ne te fâche pas Martin ! Tout le monde peut se tromper. Toi, tu ne m'avais pas cru quand je te disais que je ne trouvais plus mon chemin.

Évidemment, c'est facile pour toi. Un fantôme est toujours là où il veut être !

- Bon d'accord. Je veux bien l'admettre mais mon histoire n'est pas bête !

- Oh ! Arrêtez de l'ennuyer, ce pauvre garçon ! dit une voix. Je suis tout à fait de son avis. La vie est bien plus douce en dansant, chantant et s'amusant, sifflote la cigale.

- C'est cela, continue à chanter et à danser petite écervelée, mais tu connais les conséquences,

n'est-ce pas ? intervient la fourmi d'un ton désapprobateur. Puis, elle se remet en marche en portant sur son dos un énorme grain de blé.

- Stop ! Arrêtez de parler !

Au même instant, le Directeur s'approche du bureau. Médusé, il regarde Paul et lui dit :

- Mais, je n'ai rien dit !

Paul, embarrassé, se met à bégayer.

- Euh... Je parlais à mes amis imaginaires, Monsieur le Directeur.

Le Directeur lit le mot et fronce les sourcils. Il le regarde par-dessus ses petites lunettes et lui dit :

- Tu vas rester assis sur ce banc pendant la récréation au lieu d'aller jouer avec tes camarades. Que cela te serve de leçon !

Puis, il tourne les talons et s'arrête net devant sa porte. Il tourne la tête en direction du poster du Petit Poucet, l'observe intrigué et finit par hausser les épaules en entrant dans son bureau et ferme la porte derrière lui.

- Ouf ! On l'a échappé belle ! s'exclame Martin. Fais attention de garder la même posture

Poucet ! Le Directeur a bien failli remarquer quelque chose.

- Croac ! C'est comme moi. Je suis toujours obligé de ramasser mon camembert avant qu'il n'entre, dit le corbeau.

- Perché si haut dans ton arbre, il ne peut point admirer ton beau plumage! dit le renard narquois.

- Pourquoi es-tu puni ? demande enfin Poucet à Paul.

- Je n'ai pas voulu lire l'histoire de Martin en classe.

- Et peut-on savoir pourquoi tu n'aimes pas mon histoire ? ronchonne le fantôme.

- Premièrement, les fantômes, ça n'existe pas !
Deuxièmement, je n'aime pas lire !

- Les fantômes existent et d'ailleurs, tout existe dans les livres ! La preuve, tu nous parles ! affirme Martin, content de lui clouer le bec.

- D'accord, tu as raison ! Mais, on fait comment quand on n'aime pas lire, Monsieur le fantôme qui sait tout et qui est partout !

Martin vexé, ne répond plus. Il boude dans le coin de son affiche. Poucet ne sait que répondre, il

est perdu. La cigale, elle, se désintéresse de cette conversation et à mieux à faire avec ses vocalises. La fourmi avec son petit œil critique, pense que tout ce petit monde ferait bien mieux de travailler plutôt que de jacasser. Le corbeau reste muet comme une carpe, trop occupé à serrer bien fort son bec sur le fromage que le renard convoite en salivant. De longs filets de salive pendent à chaque babine et jouent au yoyo. Le renard donne un coup de langue sur son museau et déglutit.

- Hum... Vous ne savez plus quoi dire, hein ?

La cloche sonne et tous les enfants se mettent en rang deux par deux devant les classes. Paul rejoint la sienne.

Chapitre 3



Chapitre 3

Paul est dans sa chambre et repense à cette drôle de journée. Il se demande s'il n'a pas rêvé ou si la fièvre ne lui est pas montée à la tête. Il touche son front mais il est bien froid. Il tire la langue devant son miroir et dit « A » comme chez le médecin mais elle est bien rose. Non, il n'est pas malade! Il aimerait bien raconter tout ceci à papa et maman mais il serait alors obligé d'avouer que sa maîtresse l'a puni.

- Pas question ! Si c'est pour me faire gronder une deuxième fois, je préfère me taire. Papa et maman ne comprennent déjà pourquoi, je n'aime pas lire.

Eux ont toujours un livre sur leur table de chevet.
Moi, j'ai un verre de grenadine vide, ma lampe de chevet
et Titi, mon ouistiti, suspendu sur l'abat-jour, un paquet de
M&Ms pour quand j'ai un petit creux, un chewing-gum
collé et tout dur que je ferais bien de jeter à la poubelle!

- Paul, as-tu fait tes devoirs, mon lapin ?
demande maman en rangeant son manteau dans le
placard du hall d'entrée.

- Oui, maman. J'ai fait ma lecture ! mentais-je

- C'est très bien mon chéri, dit-elle. Quelle
journée, j'ai eu ! Je suis fourbue.

Elle a l'air vraiment fatigué ma petite maman. Elle se laisse tomber sur le canapé du salon et masse ses pieds. J'en profite pour lui masser la nuque comme elle aime... Ferme les yeux et relaxe-toi, maman chérie !

Elle oubliera bien de me faire lire le texte de Martin le fantôme.

- Maman, pourquoi la fourmi est-elle si fâchée après la cigale ? Et pourquoi, le renard veut faire parler le corbeau ? Le Petit Poucet a-t-il retrouvé son chemin ?

- Oh, la, la pas si vite, jeune homme ! Voilà plein de questions pour différentes histoires. Si tu

veux, on pourra les lire ensemble au moment du coucher ?

Je suis tellement content que je saute au cou de ma maman adorée ! J'aime quand elle me lit des histoires dans mon lit comme lorsque j'étais petit! Maman, elle, les raconte bien, car elle fait les voix des personnages et c'est vraiment drôle parfois !

Mais quand elle les lit, ce sont les mots qui parlent. Les images, elles, ne bougent pas. C'est bizarre tout ça !

Chapitre 4



Chapitre 4

C'est la panique dans le couloir de l'école. Les CP, les CE et même les CM chahutent, se bousculent les uns contre les autres, crient, rient et parlent tellement fort que je n'entends même pas Poucet ni le corbeau tenant son fromage sous sa patte, les griffes plantées dans la croûte et encore moins, la voix chantante de la cigale. Tous me font de grands gestes de détresse, courent à droite et à gauche des posters et des affiches collées au-dessus des porte-manteaux comme s'ils cherchaient quelque chose ou quelqu'un. La cloche sonne, les élèves se regroupent sagement et entrent en silence dans les classes.

- Que se passe-t-il ? demandais-je.

- Le Petit Prince a disparu...Regarde, sa planète est vide. Seule, sa rose est là, sous son globe en verre.

Je regarde le poster scotché sur le mur opposé. Une planète, toute ronde et toute petite avec trois minuscules volcans et une jolie rose sous verre, est en apesanteur au milieu de l'illustration.

- Où est le Petit Prince ? demande Poucet attristé.

- Il était encore là, hier soir. Je l'ai vu, il regardait les étoiles, affirme le renard.

- Il est parti à cause de vous, rétorque la cigale. Vous n'êtes pas drôles comme compagnons de couloir! La fourmi travaille tout le temps, le renard salive à longueur de journée, le corbeau a des crampes au bec, Poucet cherche ses cailloux et Martin, lui, disparaît et réapparaît quand cela le chante! Je suis la seule amusante ici!

- Pas du tout ! fulmine la fourmi. Il est parti parce que vous êtes tous stupides. Il pose des questions mais personne n'est capable de lui répondre ! Voilà la réponse !

- À moins qu'il ne soit tombé de sa minuscule planète ? réfléchit Martin en frottant son drap sur le haut de sa tête de fantôme.

- Tombé de sa planète ! s'écrièrent tous, horrifiés.

Paul regarde au bas du poster sous les portemanteaux. Mais, le carrelage du couloir de l'école est tout propre. Pas une trace du Petit Prince, pas un grain de sable ni même une petite pierre volcanique. Le corbeau, la cigale, la fourmi, le renard, Poucet et Martin se penchent par-dessus leur affiche mais ne voient rien.

- C'est un vrai mystère ! dit la cigale qui n'avait plus envie de chanter.

- Que devons-nous faire pour le retrouver ?
demande Poucet la larme à l'œil. Si, on semait des
petits cailloux le long du couloir peut-être
retrouverait-il son chemin ?

- Baliverne ! Avec tous ces enfants, tes
cailloux seront éparpillés n'importe où! affirme le
renard.

La fourmi qui parle peu mais travaille beaucoup
se met à réfléchir aussi.

Sa petite patte frotte sa tête en forme de cœur
quand soudain, elle arrête de frotter ses méninges et
dit :

- Je sais !

- Tu sais où il est ? demandent les autres.

- Non, je ne sais pas où il est !

- Oooooh... s'exclame le groupe déçu.

- Mais, je sais comment le chercher !

- Comment ? demande Poucet.

La fourmi se tourne vers Paul. Tous les regards se posent sur lui.

- Tu es le seul à pouvoir nous aider à retrouver le Petit Prince ! dit-elle avec autorité.

- Moi ? Mais, comment pourrais-je faire ?

- Il suffit que tu lises son histoire. Tu y découvriras certainement des indices.

- Ah, non ! Je vous l'ai déjà dit. Moi, je n'aime pas lire !

Poucet se met à pleurer. Il pleure car le Petit Prince était son seul ami humain. Il pleure aussi, car il n'a pas toujours su répondre aux questions de ce Petit Prince qui parfois, le trouvait bien ennuyant. Il pleure parce qu'il est perdu. Il pleure

parce qu'il se sent seul tout comme le Petit Prince sur sa planète.

- Ne pleure pas Poucet... On va le retrouver ton ami, dit Martin d'une voix douce tel un courant d'air s'infiltrant sous une porte.

Tous me regardent fort mécontent. Poucet se frotte les yeux et Martin me jette un regard de fantôme à vous glacer le sang. Un regard brillant dans le noir.

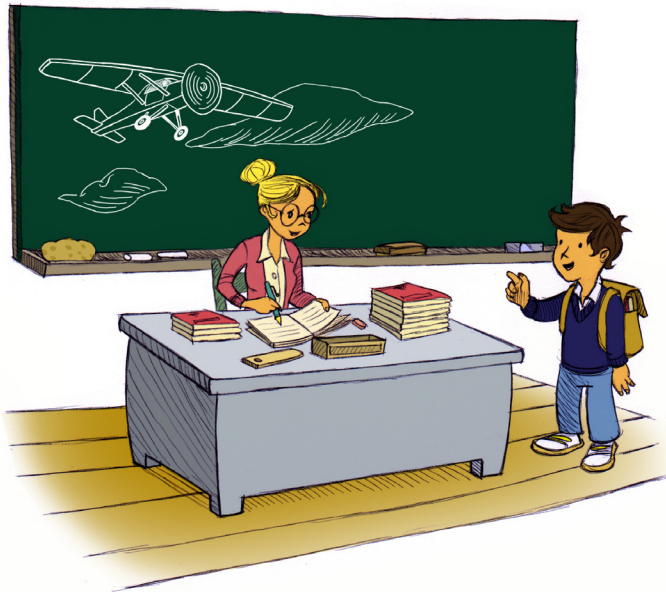
- Bon d'accord... Je vais essayer de le lire ce livre... Mais, j'ai bien dit « essayer »

- Bravo ! Tu es notre seul espoir, Paul.
s'exclame cette assemblée de personnages.

Mais, au fait !...Tout le monde est déjà` en classe !
Oh, la, la...je vais me faire gronder, moi!

Paul se met à courir dans le couloir et entre précipitamment dans sa classe. Heureusement, la maîtresse n'est pas encore arrivée. Elle est très en retard ce matin, à cause d'une panne de réveil.

Chapitre 5



Chapitre 5

Paul pense à la disparition du Petit Prince. Où a-t-il pu bien aller ? C'est bizarre de disparaître ainsi de sa planète. Il n'a laissé aucun mot, ni d'adresse. Il est parti comme ça ! En pleine nuit ! Même Martin ne le trouve pas, lui qui est partout ! Que cherche-t-il ce Petit Prince ? se demande Paul absorbé par ses pensées.

- Paul, redescends sur terre, dit la maîtresse d'une voix douce. La cloche a sonné depuis un moment et tes camarades sont déjà sortis.

Le petit garçon se lève d'un bond et regarde autour de lui. Les sièges sont vides de leurs occupants. Seule, la maîtresse est assise derrière son bureau, une pile de cahiers rouges à corriger.

- Maîtresse, qui a écrit l'histoire du Petit Prince ? demande-t-il soudain.

- Antoine de Saint Exupéry. C'était un célèbre aviateur qui pilotait les avions de l'Aéropostale et survolait régulièrement la Cordillère des Andes en Amérique du Sud. Pourquoi t'intéresses-tu à cette histoire, Paul ? Est-ce l'affiche que j'ai fixée au mur qui a piqué ta curiosité ? demande-t-elle ravie de l'effet produit sur celui qui n'aime pas lire.

Paul ne répond pas. Il se met à rougir comme une tomate. Pourvu que la maîtresse n'aille pas voir son affiche, elle s'apercevrait de la disparition du Petit Prince ! Puis, il prend son cartable et se sauve bien vite. La maîtresse plonge la tête dans sa pile de cahiers en souriant jusqu'aux oreilles.

En courant dans le couloir, Paul fait un signe de main à Martin qui lui répond en agitant son drap. Lucie et Maya le regardent stupéfaites.

- Il est complètement toc- toc, celui-là !
s'esclaffe Lucie en se tapant la tempe avec son index.

- Paul est zinzin! Paul est zinzin ! Il dit bonjour à une image ! Se moque Maya à haute voix pour être bien certaine de se faire entendre de toute l'école.

- N'importe quoi, la bigleuse ! Change tes carreaux, serpent à lunettes ! gronde Paul en lui tirant la langue.

- Pfff ! répond le serpent à lunettes.

Allez, vite! À la bibliothèque de l'école avant que ça ferme ! Je ne vais pas perdre mon temps avec ces deux idiots. Elles sont incapables de voir mes amis de couloir, l'une est bigleuse et l'autre est

tellement fière que son nez indique la direction du plafond !

- Alice, je pourrais emprunter le livre de Saint ...Euh...J'ai oublié son nom ! dis-je tout penaud

- Il parle de quoi ton livre ?

- C'est l'histoire d'un Petit Prince qui vit sur une toute petite planète avec trois volcans et une rose.

- Ah ! Le Petit Prince de Saint Exupéry ! Quel bon choix, Paul ! Tu vas adorer !

Alice s'occupe de la bibliothèque de l'école et elle est super gentille. Elle trouve toujours tous les livres même si on oublie les titres ou les noms des auteurs. C'est comme une encyclopédie internet! Elle connaît tous les livres.

- Tiens, Paul, voilà ton livre !

Enfin, je découvre le Petit Prince ! C'est vrai qu'il ressemble à un prince avec son long manteau, ses cheveux blonds tout autour de son visage comme si c'était les rayons du soleil. Mais comme sa planète est petite !

Chapitre 6



Chapitre 6

Pas une seconde à perdre ! Hop ! Un coup de pied par-ci, un coup de pied par là ! Mes Legos et mes voitures gardez-vous ! Moi, j'ai un livre à lire.

Paul s'allonge sur son tapis turquoise et ouvre le livre. Sur la première page, il découvre un dessin...Le dessin d'un...un boa ! Oh, non ! Non ce n'est pas possible ! Le Petit Prince se serait-il fait dévorer par un boa ?

Paul tremble à l'idée qu'on puisse être englouti d'un coup par un énorme boa constrictor. Mais pour en avoir le cœur net, il lit les quelques mots imprimés à la suite du boa. Ouf ! Comme j'ai eu peur. Le Petit Prince ne s'est pas fait avaler par ce

méchant boa qui devait avoir les yeux plus grands que le ventre puisqu'il a préféré un éléphant pour son dîner !

- À table, Paul ! dit maman en ouvrant la porte de ma chambre.

- Tout de suite ?

- Oui. Que lis-tu ? demande-t-elle le sourire aux lèvres.

- Le Petit Prince...Je cherche à savoir pourquoi il est tombé de sa planète.

- Oh ! Je suis fière de toi, mon lapin chéri ! Ce livre est un des plus beaux que je n'ai jamais lu. Je me souviens l'avoir lu et je ne pouvais plus le quitter. Grand-mère avait bien de la peine à me le.....

- Maman, je lis !

- D'accord, mon lapin. Je me tais. Tu viens dans 5 minutes ?

- M'oui.....

Bon...Où en étais-je ? Ah oui ! Le Petit Prince est bien vivant ! Heureusement, je n'aurai pas cette mauvaise nouvelle à annoncer à Poucet !

Paul lit lentement, mais il est déterminé à trouver des indices qui pourraient le mettre sur la piste du Petit Prince. Il note avec attention tous les faits et gestes, mais aussi, les paroles du héros. Il est bien étrange ce garçon aux cheveux d'or, il pose des questions surprenantes et ne semble jamais satisfait des réponses qu'on lui donne. Je comprends pourquoi mes amis de couloir restaient cois, pense-t-il.

Paul est bien songeur devant son assiette de spaghettis bolognaise. D'habitude, il enroule les longues pâtes autour de sa fourchette et les dévore en ouvrant grand la bouche mais ce soir, ses

pensées sont ailleurs, sur une planète loin de son assiette.

- Tu n'as pas faim, mon lapin ? demande maman intriguée.

- Pas trop. Je pense au Petit Prince. Je me demande où il peut bien être.

- Ha ! Ha !... Mystère et boule de gomme! dit papa amusé. Peut-être avait-il besoin de se dégourdir les jambes ?

- Ben, c'est évident papa puisqu'il n'est plus sur sa minuscule planète ! Mais où est-il ?

- Oh, je crois que tu vas bien le découvrir tout seul, mon lapin.

- Je peux sortir de table et manger mon dessert dans ma chambre ? Je voudrais continuer à lire mon livre.

- Bon d'accord. Mais, ne mets pas de miettes partout !

Paul court dans sa chambre et reprend là où il s'était arrêté.

- Je croyais que la règle numéro 5, interdisait de manger ou boire dans les chambres ? s'offusque papa

- Voyons, Pierre, on peut enfreindre un peu les règles pour la bonne cause, non ? C'est bien la première fois que Paul s'intéresse à un livre. Je ne voudrais surtout pas le freiner dans ce bel élan.

- Et moi, je peux manger mon dessert dans le salon ? Il y a un très beau documentaire sur les tribus amazoniennes, demande papa.

- Mouais... Mais, ne mets pas de miettes partout ! répond maman en éclatant de rire devant son clown de mari.

Chapitre 7



Chapitre 7

Tout est silencieux dans la maison. Papa et maman dorment. Moi, j'ai fait semblant de dormir. En vérité, j'avais caché ma lampe torche sous ma couette quand papa est venu me faire un bisou. Je n'ai pas fini de lire ce livre et je n'ai pas encore découvert quoi que ce soit. Demain, mes amis de couloir vont me poser plein de questions auxquelles je ne saurai pas répondre. Ce sera encore la panique sur les affiches ! Il faut à tout prix que je découvre ce qui s'est passé.

Paul a les yeux qui lui piquent. La fatigue se fait ressentir. Il bâille mais continue de lire mot après mot, phrase après phrase et suit ainsi le parcours du

Petit Prince. Il voyage en compagnie de ce drôle de prince aux cheveux d'or mais ce dernier ne le sait pas. Il ne s'est pas aperçu de la présence de Paul. Il se croit tout seul. Il ne voit pas qu'un petit garçon brun, aux yeux marron est là, si proche de lui. Il ne le voit pas. Il va de planète en planète, rencontre des grandes personnes vraiment bizarres et poursuit son voyage jusque sur la planète Terre. Le Petit Prince est dans le désert où il fait une horrible rencontre. Une rencontre qui présage bien des malheurs. Une rencontre que personne ne voudrait faire et surtout pas un Petit Prince. Paul lui crie :

- Méfie-toi, Petit Prince, un serpent, c'est dangereux ! Ça peut avaler d'un seul coup un

éléphant ! Ne l'écoute et pas et va-t-en loin, loin de ce monstre !

Mais, le Petit Prince n'entend pas l'avertissement de Paul. Il parle au reptile qui le mord et en une seconde lui transmet son mortel venin.

Paul est triste. Il aurait bien voulu être son ami. Il ferme le livre, le tient serré dans sa main et s'endort.

Dans le couloir de l'école, les élèves accrochent leurs vestes aux porte-manteaux. Paul se demande comment il va annoncer la nouvelle aux autres.

Poucet va fondre en larmes, la cigale va culpabiliser tout le monde d'avoir été si ennuyeux, la fourmi....Pfff...La fourmi, elle continuera à porter ses grains de blé sur son dos. Le corbeau, même s'il est triste, serrera le bec encore plus fort pour ne pas faire tomber son fromage alors que le renard soupirera d'impatience. Cela fait tellement longtemps qu'il attend !

Et Martin ? Il retournera dans son livre que Paul devra bien lire pour faire plaisir à la maîtresse !

Mais à sa grande surprise, ses amis de couloir ne bougent pas. Ils gardent tous la même posture. Pourtant, le directeur n'est pas là !

- Hé ! Les amis ! J'ai des nouvelles du Petit Prince ! Hé Ho ! Vous m'entendez ? demandais-je.

Rien. Ils restent tous immobiles. Paul ne comprend pas ce qui se passe lorsqu'un ricanement de fille le fait se retourner. Le serpent à lunettes et la prétentieuse se moquent de lui.

- Je te l'avais dit qu'il est toc- toc, ce garçon...

Il parle aux affiches de l'école ! roucoulent-elles en s'enfuyant

- Idiotes ! criais-je.

Paul accroche sa veste sur le porte-manteau, celui qui se trouve juste en- dessous de l’affiche du Petit Prince. Il lève la tête pour regarder cette minuscule planète laissée à l’abandon avec ses trois volcans et une rose quand soudain, il aperçoit le Petit Prince qui rit d’un joli éclat. Un rire comme le scintillement des étoiles. Puis, il regarde Paul et lui fait un clin d’œil et se fige. Il se fige dans la posture du ramoneur de volcans. Paul est heureux, car même s’il connaît la triste fin du Petit Prince, il comprend une chose; son histoire ne prendra jamais fin. Les histoires racontées dans les livres prennent toujours vie quand on les lit avec son cœur. Paul regarde une dernière fois ses amis de couloir qui ne bougent plus. Ils sont redevenus des illustrations. De jolis personnages de contes ou de fables

imprimés sur des affiches que l'on accroche sur les murs d'école pour donner le goût aux enfants de les lire sous la couette à la lumière d'une lampe de poche.